

L'HISTOIRE

Pour les bons conducteurs le feu est toujours vert

Comment rendre la circulation supportable dans les petits bourgs des agglomérations de grandes villes ? Avec le feu vert intelligent ! Explications : au volant, l'automobiliste aperçoit le feu rouge. Il adapte donc sa vitesse en vue de s'arrêter, accessoirement pour aussi respecter les 30 km/h en ville. Plus il ralentit, plus le feu comprend que le conducteur est un bon et sage automobiliste. Et hop, pour le récompenser, il passe au vert. Pas question de réaccélérer, la sanction tomberait illico. Bien rouge.

Joël Maceron, le maire de Châteauneuf d'Ille-Vilaine en a souvent rêvé pour sa rue centrale. Lacroix signalisation l'a exaucé. Châteauneuf, le long de l'axe Rennes-Saint-Malo, son église, sa mairie, ses 1 200 habitants et ses... 7 000 véhicules par jour ! « Invivable et dangereux. Nous sommes vraiment passés à côté de la catas-

trophe régulièrement, » reconnaît-il. Aucune envie d'installer des ralentisseurs ou chicanes. « Je souhaitais trouver un système qui permette de réduire la vitesse sans casser la fluidité du trafic pour ne pas, dans le sens inverse, créer des bouchons. »

La société Lacroix signalisation, basée à Saint-Herblain (Loire-Atlantique), a imaginé le principe du « feu vert récompense ». « Le feu tricolore est relié à un radar. Ce dernier relève la vitesse pour délivrer, ou non, le sésame, » explique Landry Chiron, le responsable du développement chez Lacroix. Treize villes sont déjà équipées de ce système en France. Alors que la semaine de sécurité routière s'ouvre aujourd'hui, il risque de séduire d'autres bourgades engorgées aux heures de pointe.

Élisabeth BUREAU.



Landry Chiron de la société Lacroix qui fabrique des feux intelligents. Ils passent au vert si le conducteur roule doucement.

Pour les bons conducteurs le feu est toujours vert

Vous roulez trop vite ? Le feu reste au rouge. Vous respectez la vitesse autorisée ? Il passe au vert. C'est le feu de signalisation intelligent. « Relié à un radar, il détecte la vitesse pour délivrer, ou non, le sésame », explique Landry Chiron (*ci-contre*), responsable du développement chez Lacroix Signalisation qui a imaginé le système. Simple, non ? Il suffisait d'y penser.

□ En dernière page



Jérôme Fouquet